

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES FAUNES ÉOGÈNE ET NÉOGÈNE DE ROUMANIE

par M. Sabba STEFANESCU.

(PLANCHE VIII).

Dans mon étude stratigraphique sur les Terrains tertiaires de Roumanie (1) j'ai cité des espèces nouvelles : *Cerithium Constantiæ*, *Melanopsis? Caputinensis*, *Vivipara (Tylotoma) cf. pannonica* Neum., que j'ai nommée dernièrement *Vivipara (Tylotoma) Muscelensis*, *Vivipara (Tylotoma) ura*, *Maetra truncata* et *Congerina aquilina*. La description de ces espèces, à l'exception de cette dernière, dont les nombreux échantillons que je possède sont à l'état de fragments, fait l'objet de cette communication.

CERITHIUM CONSTANTIÆ Sabba

(Pl. VIII, fig. 1-7).

Monostracum turriculé, subconique, à sommet généralement rongé ou décollé, composé de 8-10 tours de spire séparés par une suture assez profonde, oblique par rapport à la columelle ; surface ornée de stries d'accroissement, qui, près de l'ouverture, produisent des lamelles ; sur chaque tour de spire deux rangées longitudinales de tubercules réunis entre eux, suivant la longueur et la largeur des tours, de manière à former deux côtes longitudinales tuberculeuses et 10-11 séries transversales de tubercules ; en plus, les derniers tours de spire présentent souvent un pli fin près de chaque suture ; la base du dernier tour montre 2-3 côtes concentriques aboutissant au bord externe de l'ouverture qui est subcirculaire ; canal court ; péristome ?

Cette espèce est très voisine de *Cerithium Taitboutii* d'Orb. trouvé par Hommaire de Hell en Bessarabie et identifiée par Eichwald avec *Cerithium connexum* du bassin Volhyno-Podolien,

(1) Thèse de doctorat, 1897.

mais il s'en distingue, très facilement, par la présence de deux rangées de tubercules longitudinaux sur chaque tour de spire. D'ailleurs entre ces deux espèces il y a des formes de passage et souvent dans le *Cerithium Constantiæ* on constate la présence d'un pli onduleux, près de la suture supérieure des derniers tours de spire. Ce pli représente la troisième rangée longitudinale des tubercules qui existe chez le *Cerithium Taitboutii* d'Orb. (= *Cerithium disjunctum* Sow.).

Gisements. — Très abondant dans les couches sarmatiques supérieures à Coadă-Malului, dans la vallée du Teleajenu, dans le district de Prahova.

Dès 1877, M. Pilide a signalé dans ce gisement une espèce de *Cerithium* intermédiaire entre le *Cerithium disjunctum* Sow. et *Cerithium pictum* Bast. qu'il a nommé *Cerithium Pauli* (1) dans la version allemande et *Cerithium rumanum* (2) dans la version française de son étude sur le bassin néogène de la région située au nord de Ploesti. Cette espèce, annoncée par M. Pilide sous deux noms différents, n'a pas encore été décrite, par conséquent elle n'a qu'une importance historique et ne doit pas être considérée dans la science.

MELANOPSIS ? CAPUTINENSIS Sabba

(Pl. VIII, fig. 8-10).

Monostracum ovale, court, obtus, composé de 5 tours de spire séparés par une suture très superficielle ; les premiers déprimés, le dernier convexe, égal aux $\frac{4}{5}$ de la hauteur totale du test ; surface ornée de stries d'accroissement ; ouverture ovale ; bord droit externe ? bord columellaire presque droit, épais ; callosité très forte.

J'ai rapporté cette espèce au genre *Melanopsis*, parce qu'elle présente une callosité très forte du bord columellaire, mais comme je n'ai eu à ma disposition aucun échantillon ayant l'ouverture complète, je ne puis être affirmatif à cet égard.

Gisements. — Très commune au ravin de Tura, à Capatzineni, dans les marnes éogènes, je l'ai rencontrée aussi à Salatrucu-Mare, dans les mêmes couches, dans le district d'Argesiu.

(1) *Jahrbuch der k. k. geol. Reichs.*, tome XXVII, p. 137, 1877.

(2) *B. S. G. F.*, 3^e série, tome VI, p. 27, 1877-78.

VIVIPARA (TYLOTOMA) MUSCELENSIS Sabba

(Pl. VIII, fig. 11-13).

Monostracum conique, aigu, épais, subperforé, composé de 5-6 tours de spire séparés par une suture profonde, subconvexes, très peu scalariformes; le dernier beaucoup plus large que la moitié de la hauteur totale du test, présentant une dépression étroite qui contourne l'ombilic; surface externe ornée de stries d'accroissement, parfois de costules longitudinales et souvent d'un sillon linéaire ou d'une dépression dans la moitié supérieure des derniers tours de spire. Ouverture subrhombique; péristome ?

Parmi les *Vivipara (Tylotoma)* de la Slavonie, *Vivipara (Tylotoma) pannonica* Neum. paraît avoir quelques affinités avec *Vivipara (Tylotoma) Muscelensis* Sabba de la Roumanie, sans toutefois qu'il soit possible de les identifier. De tous les *Tylotoma* connus de Roumanie, c'est *Vivipara (Tylotoma) bifurcinata* var. *contigua* Sabba qui se rapproche encore de cette espèce, mais dont elle diffère par la forme conique plus obtuse du test.

Gisements. — Couches pontiques supérieures. Je l'ai recueillie à Dealul-Carbune dans les environs de Musetesti, dans le district d'Argesiu, mais son principal gisement est à Domnesti, dans la vallée de Râul-Doamnei, et à Godeni, près de Câmpu-Lung, dans le district de Muscel.

VIVIPARA (TYLOTOMA) UVA Sabba

(Pl. VIII, fig. 14-16).

Monostracum conique, obtus, large, perforé, composé de 5-6 tours de spire convexes, séparés par une suture profonde; les premiers tours non scalariformes, le dernier très long par rapport aux autres, plus large que la moitié de la hauteur totale du test et peu scalariforme, présentant une large dépression bordée d'une carène très obtuse qui contourne l'ombilic et va se terminer au péristome; surface externe ornée de stries d'accroissement et parfois de costules longitudinales à peine indiquées; ouverture subrhombique; péristome ?

De toutes les nombreuses espèces de *Vivipara (Tylotoma)* lisses qui nous sont connues, aucune ne peut être confondue avec *Vivipara*

(*Tylotoma*) *ura*; la longueur du dernier tour de spire, la largeur de l'ombilic et surtout la dépression bordée d'une carène obtuse qui le contourne sont autant de caractères qui distinguent cette espèce.

Gisements. — Très commune dans les couches pontiques supérieures à Dealul-Carbune près de Musetesti, dans le district d'Argesiu et surtout à Domnesti, dans la vallée de Râul-Doamnei et à Godeni, près de Câmpu-Lung, dans le district de Muscel.

MACTRA TRUNCATA Sabba

(Pl. VIII, fig. 17-21).

Diostracum subglobuleux ou subtétraédrique; valves très épaisses, très convexes, subtriangulaires et très inéquilatérales, présentant une crête tranchante qui descend des crochets vers le bord postérieur et inférieur; côté antérieur peu allongé, arqué; côté postérieur tronqué, plus court que l'antérieur; crochets larges, peu prosogyres, proéminents jusqu'à se toucher, beaucoup plus rapprochés du bord postérieur que du bord antérieur; surface externe ornée de stries d'accroissement, qui sur le bord postérieur sont relevées et y produisent de petites lamelles. Charnière de la valve gauche portant une cardinale petite mais proéminente, à peine bilobée, située à côté d'une grande fossette ligamentaire triangulaire, une latérale antérieure linguiforme, courte, épaisse et une latérale postérieure forte et allongée. Charnière de la valve droite ?

Mactra truncata Sabba rappelle par ses caractères *Mactra ponderosa* Eichwald, dont elle diffère par la forme plus globuleuse, par le côté postérieur tronqué, plus large mais plus court que l'antérieur, par la crête toujours tranchante qui descend des crochets vers le bord postérieur et par les crochets placés latéralement. De plus, l'échantillon type figuré par Eichwald présente une charnière si large et des dents si fortes qu'il ne peut plus être rapproché de l'espèce roumaine.

La différence est encore plus évidente si nous comparons *Mactra truncata* Sabba avec *Mactra Vitaliana* d'Orb. et avec *Mactra Fabreana* d'Orb., réunis par Eichwald sous le même nom de *Mactra ponderosa*.

Dans quelques variétés de *Mactra truncata* Sabba (fig. 20-21) le côté antérieur s'allonge de beaucoup par rapport au côté postérieur et les valves sont transverses; c'est tout à fait le contraire de ce qui

s'observe chez les *Maetra Vitaliana* d'Orb. et *Maetra Fabreana* d'Orb. et chez toutes les variétés réunies par M. Hörnes sous le nom de *Maetra podolica* Eichwald, où le côté postérieur est plus long que l'antérieur.

Gisements. — Très fréquente dans les couches sarmatiques inférieures ou couches mactriques ; par places la roche est constituée par l'agglomération de valves de cette espèce. Je l'ai rencontrée à Bisoca, entre les vallées de Slanicu de Buzau et de Râmnicu-Sarat ; à Secatura-lui-Dumitru, entre les vallées de Râmnicu-Sarat et de Milcov ; à Mierea, près d'Andreiasiu-Moldovenesc, dans la vallée du Milcov et à Reghia, dans la vallée de la Reghia, près du confluent de cette dernière vallée avec la vallée du Milcov.